

# L'HERMINE

Numéro 114

Mars 2002

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

## Rédaction

C. Charvet, Muséum  
d'histoire naturelle,  
c.p. 6434, 1211 GE 6  
corinne.charvet@  
mhn.ville-ge.ch

**Le siège de la Société**  
se trouve au Muséum  
d'Histoire naturelle de  
Malagnou, cp 6434.

**Les réunions** ont lieu  
le second mardi du  
mois à 20h00, sauf en  
janvier, juillet et août.

**Prochain délai  
rédactionnel :**  
15 mars 2002

**Impression**  
Muséum d'histoire  
naturelle

Parution: 9 fois par an.  
CCP 12-13106-1

Mardi 12 mars à 20h

## Faune de Sulawesi: Sur les traces d'Alfred Russel Wallace Loïc Degen

Des plages de sable blanc bordées de récifs aux forêts de mousses, des mangroves aux montagnes couvertes de conifères, des volcans... sous-marins à ceux "plus classiques" émergés, Sulawesi est, à l'image de tout l'archipel indonésien, une terre de contrastes. Toute l'île respire le particulier, l'étonnant. Mais ce qui en fait une destination de rêve pour le voyageur est à chercher encore ailleurs. Comme Madagascar en Afrique, Sulawesi n'a plus été reliée à d'autres terres depuis des millions d'années. En isolement *total*, ne recevant que peu d'influence de ses voisines (les Philippines au nord, Bornéo à l'ouest, Maluku à l'est et les petites îles de la Sonde au sud) même pendant les glaciations, sa faune a évolué *en vase clos* vers des formes parfois totalement singulières et le plus souvent uniques. Sulawesi compte en effet un nombre d'espèces endémiques inégalé au monde et le taux d'endémisme atteint même presque 100% pour les mammifères non-volants.

C'est le naturaliste anglais Alfred Russel Wallace dans les années 1850<sup>(1)</sup> qui le premier a étudié la faune de Sulawesi en détail. Ses découvertes, couplées avec celles faites dans les autres îles de l'archipel indonésien l'ont amené à tracer le fameuse "Ligne Wallace". Cette ligne imaginaire, qui se déroule entre Bornéo et Sulawesi ainsi qu'entre Bali et Lombok, marque la limite est de la répartition d'un grand nombre d'espèces asiatiques et la



limite ouest d'autres plus australiennes. Wallace a également défini une zone de transition faunistique –la Wallacea– qui regroupe avec Sulawesi les petites îles de la Sonde et celles des Moluques (à l'exception des îles Aru). Sans avoir accès aux données géologiques que nous avons actuellement, et bien avant la théorie de la dérive des continents, cet ami de Charles Darwin a réussi à expliquer la répartition de la faune de cette partie de l'Indonésie. Petit voyage en diapositives pour découvrir Sulawesi, cet endroit du monde si particulier qui reste bien méconnu.

(1) Alfred Russel Wallace, *The Malay Archipelago: the Land of the Orang-Utan and the Bird of Paradise*

LD

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

## Procès-verbal de l'A.G. du 19 février 02

Ouverture de la séance par la bienvenue aux présents.

Le Président adresse ses remerciements à Edmond Guscio (excursions), à l'Administration du Muséum et à Badeco SA (sponsor du bulletin).

### *L'Hermine :*

Il est rappelé que notre bulletin attend les contributions de chacun des membres.

### *Fonds Charles-A. VAUCHER :*

Aucune demande.

### *Exercice comptable 2001 :*

Rapport de la Vérificatrice des comptes (Martine HANZI, membre hors-Comité) en l'absence du Trésorier (Alain FOURNIER, excusé). Les rapports sont acceptés à l'unanimité par l'Assemblée; Clotûre de l'exercice 2001. Réélection de Martine HANZI pour l'exercice 2002.

### *Proposition de don :*

Institut de recherches sur les mammifères de Bialowieza (Pologne), pour les recherches sur la "Gestion et étude des carcasses de proies du Loup dans la forêt primaire de Bialowieza" : FS 5'000.-- La proposition est acceptée à l'unanimité par l'Assemblée.

### *Election du Comité 2002 :*

Démissions :

Maxime PASTORE, Président\*;  
Lutz LÜCKER, Vice-président;  
Christian HUBER.

Admission :

Stefano POZZI

\*Michel JAUSSI, intérimaire administratif ;  
Corinne CHARVET, Editrice de l'Hermine ;  
Alain FOURNIER, Trésorier ;  
José OJALVO, Responsable projections ;  
Philippe MAUNOIR, Conseiller scientifique ;

Jean-Marc MITTERER, Relations publiques ;  
Le Comité 2002 est élu à l'unanimité par l'Assemblée.

La partie administrative se termine par les vœux et remerciements du Président sortant, Maxime PASTORE.

## **Le cadeau des loups**

Depuis neuf jours nous cherchons les Loups. Nous avons fait des dizaines d'heures d'affût et parcouru toutes les pistes de cette partie de la Sierra de la Culebra, et celles des plaines qui la bordent, pour en arriver là. Un constat d'échec cinglant auquel je n'étais pas préparé. Les sentiments s'entremêlent, contradictoires, désespérants...

Ce dernier matin, je me lève tout de même. Dans cinq heures nous aurons quitté la région, alors on tente un dernier coup, un dernier affût, un baroud d'honneur pour pouvoir se dire que nous y avons cru jusqu'au bout et pour ne pas avoir de regrets. A 6h20 nous arrivons près du charnier. Il fait encore nuit et la lune éclaire nos pas dans la forêt. Un fort grognement venant du charnier, suivi de quelques craquements d'os, nous stoppe net. Nous nous regardons stupéfaits. Je n'arrive pas à dire quelle bête a pu faire un tel bruit. Après quelques secondes Alain me dit -c'est peut-être un sanglier- et se dirige sans un bruit vers l'emplacement qu'il a choisi pour placer son affût. Je l'arrête immédiatement et lui demande d'attendre quelques minutes. Je veux déterminer l'animal qui mange, car en nous plaçant dans nos postes nous allons inmanquablement faire du bruit et j'ai peur de le faire fuir. L'attente ne sera pas longue. Après quelques bruits de molaires sur des os, un autre grognement retentit. Plus fort que le premier, plus typé, suivit aussi tôt par des "kaï, kaï, kaï, kaï" plaintifs. Cette fois nous n'avons plus de doutes : ce sont bien des Loups. Les derniers cris sont sans doute ceux d'un jeune chassé d'une carcasse

se par un adulte qui s'y nourrit. Stupeur et incrédulité sont les sentiments qui nous animent.

Sur le coup, nous ne savons que faire. Alain tente de se mettre à couvert. Il déchanté. La lune nous dévoile le sol jonché de branches sèches nous interdisant toute manoeuvre. Qu'à cela ne tienne, nous nous installons par terre au milieu du chemin. En quelques minutes nous commençons à discerner le charnier mais nous ne voyons toujours pas les Loups, même avec l'amplificateur de lumière. Nous sommes très mal installés, visibles et peu confortables. Alain monte sa caméra afin de filmer avec les premières lueurs. Finalement nous nous affalons sur le sol de manière à casser au mieux nos silhouettes. Nous sommes placés à mauvais vent, mais derrière nous est placée une carcasse recouverte par une grosse pierre. Par chance elle couvrira notre odeur. Je n'ose pas enlever mon sac à dos et le filet de camouflage enroulé autour de mon cou de peur du bruit que je ne manquerais pas de faire.

De longues minutes s'écoulent. Nous entendons régulièrement les coups de dents sur les os des mules mortes. Enfin un peu de lumière nous fait espérer l'observation tant attendue. Catastrophe ! La température est proche de 0°C et le taux d'humidité très élevé fait perler des gouttelettes d'eau sur mon télescope. Je n'arrive pas à le sécher et il devient inutilisable. La même chose arrive à la caméra vidéo d'Alain mais grâce à d'incessants passages de chiffon elle restera tout de même opérationnelle. Tant pis pour le télescope. Je le tourne de nonante degrés et l'utilise comme support aux jumelles qui elles tiennent le coup.

Je scrute avec les jumelles. Rapidement je repère un Loup sur la carcasse de droite. Dans notre champ visuel apparaît un second Loup, plus gros, plus sombre. Ils ne semblent pas faire attention à nous. La luminosité s'améliore de minute en minute. Le premier Loup, la femelle, se nourrit toujours. Svelte, sa face est grise,



alors que celle de son compagnon, le mâle, est nettement plus sombre. Les premières lueurs de l'aube ne font pas changer d'endroit la femelle, mais manger à découvert, bien visible, la gêne quelque peu. Elle tente sans succès de déplacer la carcasse en la tirant vers la lisière de la forêt. Pourtant, elle semble prendre du plaisir sur le charnier. De temps en temps elle se jette sur la carcasse en faisant des tourbillons avec sa queue. Cela ressemble à un jeu. Régulièrement, les deux animaux arrêtent leur activité pour regarder alentour. Nos regards se croisent, mais les Loups ne sont pas inquiets.

Après quelques minutes, le couple traverse le coupe-feu et disparaît sur notre gauche. Nous nous regardons. Nous n'en croyons pas nos yeux. Ce n'est que le matin du dixième jour, à quelques trois heures de la fin du séjour, que les Loups se sont montrés. Nous attendons encore immobiles, on ne sait jamais, ils pourraient revenir. Alain a filmé une partie de la scène malgré les conditions déplorable.

Les dieux sont avec nous et notre attente sera récompensée. Un, deux, puis trois Loups sortent de la forêt là où ils avaient disparu. Le mâle prend possession de la mule de droite. Lui non plus n'aime pas manger à

découvert lorsqu'il y a de la lumière, mais contrairement à la femelle un seul essai lui suffira pour tirer la carcasse sur quatre mètres. Il se nourrit juste à l'orée de la pinède. A la jumelle on le voit parfaitement manger. De temps à autres il relève la tête et regarde autour de lui. J'aperçois le roux derrière les oreilles. Il regarde attentivement dans notre direction. Il nous voit sûrement, mais nos silhouettes immobiles et recroquevillées ne lui font pas penser à des formes humaines. Il semble ne craindre aucun danger venant de notre part.

La femelle disparaît assez vite dans la forêt, sur la droite du coupe-feu. Le troisième Loup est nettement plus petit. Il doit s'agir du jeune d'une année et demi dont nous avait parlé le garde la veille. Il monte la piste et après quelques tergiversations arrive jusqu'à la carcasse de la deuxième mule, occupée par les Corbeaux qu'il fait fuir. A aucun moment il ne s'approchera du mâle qui mange toujours à l'autre carcasse. Après bien des minutes, le jeune redescend légèrement et quitte le coupe-feu par la piste qui part en haut à gauche. Quelques temps plus tard, c'est le mâle qui emprunte le même chemin, mais au lieu de suivre la piste, il disparaît légèrement en contre-bas. Le

troisième Loup, la femelle, ne réapparaîtra pas et vers 8h00 l'observation est terminée.

On se congratule et on confronte nos premières impressions. La plus part du temps Alain a gardé son oeil rivé sur l'oeilleton de la caméra et n'a pu suivre les Loups que quelques instants avec ses jumelles. Nous décidons de quitter les lieux non sans avoir immortalisé sur la pellicule notre "affût" improvisé. Nous avons surpris "Canis lupus signatus" dans sa vie de tous les jours. Il nous devait bien cela. Pour nous il reste encore un animal mythique et insaisissable. Il a joué avec nos nerfs et a bien failli remporter la partie de cache-cache. Nous rejouerons contre lui très bientôt. J'en suis persuadé.

*J.A. Ojalvo* 🐾

Pour poursuivre sur le sujet des Loups, la rédaction vous signale la parution de 2 ouvrages :

- Le Loup, de M.-M. Landry, Ed. Delachaux et Niestlé, 240 p.
- Le Monde des Loups de Ph. Huet, Ed. Hesse, 119 p.

### ***Les coûts postaux sont importants***

Afin de réduire les coûts postaux (70 cts + enveloppe, par envoi) je propose à ceux qui le désire de recevoir leur Hermine, par E-Mail, au format pdf, afin de pouvoir la lire à l'écran ou l'imprimer.

Pour cela, il suffit de m'envoyer votre adresse E-mail et votre nom à l'adresse [michel.jaussi@edu.ge.ch](mailto:michel.jaussi@edu.ge.ch) en précisant szg dans sujet.

Nous ferons des économies et vous serez servi plus rapidement.

MJ

- s'inscrit pour l'excursion du .....
- Je dispose d'un véhicule et offre ..... places
- Je demande ..... places dans un véhicule
- Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous.  
Précisez bien les deux dates, pour les deux excursions.  
Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone: .....

A renvoyer à  
Edmond Guscio  
37, rue du 31 décembre  
1207 Genève

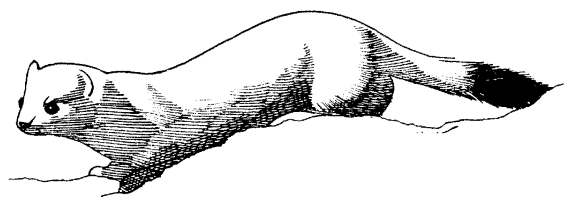
Nom, prénom .....

Adresse .....

Localité .....

JAB  
1200 Genève 3

Changement  
d'adresse :  
Corinne Charvet  
Muséum Histoire nat.  
C.P. 6434  
1211 Genève 6



## Agenda

- Portraits d'insectes: Représentations graphiques de coléoptères par les étudiants de l'EPFL, Muséum d'histoire naturelle de Genève, jusqu'au 30 juin.
- Du Moulin-de-Vert au Ngorongoro: Aquarelles de Deyrmon au Centre de rencontres de Cartigny, du mercredi au dimanche de 14 à 18h, jusqu'au 3 mars.
- Kysia : Photographies de la flore et de la petite faune au Centre Pro Natura de Champ-Pittet, du 22 mars au 5 mai, de 13h30 à 18h.
- Une nuit sous la lune: : exposition de Jacques Rime au Musée d'histoire naturelle de Fribourg, de 14h à 18h, jusqu'au 3 mars.

SWAROVSKI OPTIK	ZENOS	opticron	Kowa	MINOLTA	Nikon
LEICA	OLYMPUS	CANON	PENTAX		

**Le conseil - le choix - le prix**

→ 400 jumelles  
→ 50 longues-vues

à essayer et comparer en toute liberté

Optique  
**PERRET**  
1933  
Genève

**CENTRE** Télescopes & Jumelles

17, rue du Perron 1204 Genève Centre  
Tél. 022 311 47 75 Fax 022 311 31 95

Participez à la vie de  
"l'Hermine"  
en nous faisant part de  
vos observations ou  
réflexions sur la  
faune sauvage.  
Photos et dessins  
bienvenus !